

François et Yves montèrent une tente pendant que Julien et Kevin s'occupèrent de l'autre. Il y eut quelques petits cafouillages, car ils n'étaient pas experts en ce domaine. Julien se moqua de ses deux camarades qui n'avaient pas encore terminé leur installation, mais un regard de François le refroidit. Plus tard, ce dernier décida avec Kevin d'aller chercher du bois mort dans la forêt.

Quand les deux copains entrèrent dans le sous-bois, Kevin, après avoir vérifié que François était assez loin, dit :

— Julien, pourquoi as-tu avoué que tu voulais sortir avec sa sœur ?

— Parce que je suis complètement idiot. Je n'ai pas supporté qu'Yves se vante, je voulais lui montrer qu'il n'était pas le seul...

Il se pinça les lèvres.

— Tu sais, inconsciemment cela me démangeait depuis un moment d'en parler à François. Je me doutais un peu de sa réaction, mais il fallait bien que je lui dise un jour...

— Tu as eu raison, il aurait fini par s'en rendre compte.

— Si tu pouvais le raisonner un peu... Sandrine et moi, on voudrait se voir plus souvent.

Kevin ressentait la détresse de son ami :

— Je ferai ce que je pourrai. Après tout, il faudra bien qu'il accepte cette éventualité. Sandrine ne demeurera pas toute sa vie à la maison. En tant qu'aîné, il joue au grand frère protecteur. Laissons-le se calmer un peu. On verra après.

— Avec François, je m'attendais à cette réaction. D'un certain côté, je me sens soulagé qu'il soit au courant.

— Oui, tu as raison avec le caractère soupe au lait qu'il a...

François rejoignit les deux copains. Son visage paraissait avoir retrouvé sa sérénité.

— Alors, on comploté ? Je suis sûr que Kevin te proposait de t'aider, dit François en dévisageant Julien.

— Non, pas du tout ! bafouilla ce dernier.